

Chap. 10.

de la

Nouvelle Espagne.

La Nouvelle Espagne s'étend depuis la Floride jusqu'à la Mer de Cali sur le Sud. Elle confine au midi à Guatimala; au Nord à la Mer du Sud; et au Nord à la Nouvelle Grenade, et elle est presque renfermée entre l'Équinoctial et le Tropique du Cancer, lesquels y causent l'égalité des Jours, et un printemps quasi continu.

Il y pleut tous les Jours après midi pendant les mois de Juin, Juillet, Août, et Septembre, ce qui modère beaucoup la chaleur de l'Esté, et rend son climat fort doux, et le pays très fertile, en grains, légumes, herbes, et fruits de l'Europe.

Excepté la

excepté le vin, et l'huile, quoi qu'il y ait
des vignes, et des oliviers, mais on y
en envoie une grande quantité d'Espa-
gne, dont les douanes augmentent
beaucoup les revenus de sa Majesté
Catholique.

La Race Espagnole y multiplie
davantage qu'en aucune autre Contrée
de l'Amérique, mais elle ne passe
gueres 60 ans, au lieu que les naturels
vivent plus longtems.

Ceux cy paient douze piastres
par teste de tribut annuel a sa M^{te}. C.
qui sont employés a l'entretien des
forteresses, des garnisons, et des Missionaires,
qui leur enseignent les misteres
du Cristianisme.

Chap. II.

de la

Province du Mexique

Cette Province est la plus agreable non seulement de ce Nouveau monde mais de l'univers: Elle tire son nom de sa ville Capitale, qui est scituée 100 degres des Isles Canaries, et fut conquise le 13 Avril 1521 par Cortez assisté de 20000 Indiens conduits par 900 Espagnols sur treize brigantins et six mil Canots ou petites barques avec 17 pieces d'artillerie.

La situation de cette ville est entre des Montagnes tres hautes, et toujours couvertes de neige, dans une plaine si spacieuse qu'elle n'en occupe qu'une partie, et le reste est rempli de deux lacs.

par deux lacs d'eau douce, et de salée: -
celui d'eau douce est d'un tres gros revenu
a cause d'une grande quantité d'herbe
que l'on coupe a la fin de chaque lune
pour la nourriture des animaux: le
salé dans lequel l'autre se degorge
produisoit autrefois beaucoup de sel -
que l'on a epuisé, mais on en tire encore
du Nitre, et les Indiens brûlent la terre
qui se petrifie en une espece de sel de
tres petite qualité.

La ville que prit Cortez étoit -
batie dans ce lac salé qui il ruina, et
la retablit en terre ferme ou elle est
apresent peuplée de 6000 familles -
Espagnoles, avec un grand nombre -
d'Indiens, ceux la occupent les forts, et
ceux cy les faux bourgs, les bords des deux

Sacs, et l'habitation de Tescuo presque
aussi grande que la ville.

C'est une vérité incontestable que
cette Province ne cede rien aux plus
fameuses de l'Europe en magnificence
noblesse, et richesse, et si le Perou
surpasse en Or, et en Argent, elle l'empasse
sur lui par divers autres avantages
qui la rendent recommandable: il tire
même un grand avantage d'elle
en lin, Cire blanche, Etofes de laine, et
de soie, toiles, planches, Or filé, Cuivre
Etain, et autres marchandises en échange
d'argent pour se porter a la chine, où
ce metal manque, et on en rapporte
l'Or que l'on raffine au Mexique.

Cette ^{ville} étant la capitale de la Nouvelle
Espagne, le Metropolitain, le vice-roi
et le conseil

et le conseil Souverain y font leur residence, il y a une academie de sciences, et un hotel des monnoies, ou se travaille celle qui passe en Espagne.

Il y a diverses autres villes considerables dans cette Province apelees Tescuo; Les anges; Tulla; Tuluca; — Tampoatan; Tavasco, et Tlascala.

A 240 milles du Mexique vers le Noort dans le pais des Cicimeches il y a des mines d'argent, lesquelles encore qu'elles ne soient point comparables a celles du Potosy, elles ne laissent pas d'etre fort riches, ou les Espagnols ont une des meilleures colonies de la nouvelle Espagne, et ils y font travailler des Negres que l'on amene d'Ethiopie, et les naturels du pais lesquels sont

Condannés aux Mines pour leurs
Crimes.

Chap. 12.
du

Nouveau Mexique; de Me:
: choäcan; de la Nouvelle
galice; de Guivira, et de
Iucatan.

Les Religieux de saint franco
passans d'un lieu a un autre pour
conversion des Idolatres, penetrent
200 lieues au dela du Mexique de
une Province que l'on nomma le
Nouveau Mexique, laquelle s'étend
comme la nouvelle Espagne de la
floride a la Mer de Californie, et
n'est pas moins abondante que l'aut
ni rempu

ni remplie de grosses villes, habitées par des peuples si semblables aux autres que l'on croit que ceux la sortent de ceux ci.

Le Mechoacan qui n'est éloigné que de 50 lieues du Mexique, est une des meilleures contrées de l'Amérique Septentrionale, ou l'on dit que la terre rapporte au Centuple: il y a surtout abondance de coton, de soie, d'or, et d'argent, de miel, Cire, Ambre, et poisson; et c'est d'où elle tire son nom, car — Mechoacan signifie lieu de Pesches, à cause du grand nombre de fontaines, ruisseaux, Rivières, et lacs poissonneux qui l'arrosent dans un espace de 50 lieues.

Sin Souza est la plus grande ville,

et la plus peuplée de cette Province, et le séjour de ses anciens Rois: il y en a d'autres nommés Pazcuari; Valadolo Colima; la Purification, Saccatavilla avec trois ports de s^t. Jacques, de la Nativité, et de s^t. Antoine remplis de belles Colonies Espagnoles.

de cette Province on entre dans la nouvelle galice, appelée auparavant Xalisco, ou Nugno Guzman qui la conquit fit bâtir les villes de Compostelle du s^t. Esprit, de s^t. Michel, et de Guadalaïara, qui est une des neuf Audiencias, ou Sieges Roiaux: La capitale de cette Province qui est enfermée par les fleuves de Piastra, et de s^t. Sebastien prend le nom de sa capitale Culiacan, ou est située la ville de
 Saint Michel

Saint Michel habitée par les Espagnols.

Le R.^{me} ou Province de Quivira est situé a l'autre bord de la mer Vermeille, ou de la Californie dans un pais ingrat, et tres peu habitée, dont les lieux les plus considerables sont le Cap Trompeur, et celui de la Croix avec les plages de sainte Anne, de S.^t Michel, et des Pescheurs, la pointe de S.^{te} helene, et le Cap Mendocin qui est le plus Occidental de cette Amerique Septentrionale.

Comme la Domination Espagnole est bornée de ce Costé la par la Mer Vermeille, on revient a celle du Noort par Iucatan, que les naturels apelent Majat han, ou Majapar, presque le de 900 milles de circuit scituée sous le

25 degré, laquelle s'étend a mesure qu'elle
 avance dans la mer, et elle forme deux
 caps en s'élargissant l'un au septen-
 trion nommé le Cap Roux, et celui
 Cotoché au midi.

Le País est desert en plusieurs
 endroits pauvre en or, et en Argent,
 mais riche en grains, fruits, miel, Cires
 et en gibier de poil, et de plume, car
 quoiqu'il ne paroisse point arrosé super-
 ficiellement par aucuns fleuves, ni
 ruisseaux, on ne peut pas fouiller la
 terre deux ou trois pieds sans trouver
 des sources qui la tiennent
 fraîche, et Verdoiante.



GOLFO DE MEXICO.

HISPA. NOVAE SIVE MEXIC. PROVINCIAE PARS.

MARE INFERVM SIVE OCCIDVVM aq̄s DEL SVR.

IVCATAN.

FONDVRA.

RAGVA.

IVCATA. NA REGIO ET FONDVRA

MARE SPERRVM SIVE SEPTENTRIONALE.



Chap. 13.

587

des

Provinces de Guatimala:

de terre ferme, et de

Nicaragua.

Guatimala est la dernière Province de la Nouvelle Espagne au Midi, où l'on respire un air doux, et benin, et quoique le terrain soit inégal et rempli de Montagnes, et de Vallées, il est très fertile spécialement en Cacao qui servoit autrefois de monnoie dans la nouvelle Espagne.

La Ville Capitale appelée autrefois Guatimala se nomme a present Saint Jacques, elle étoit située dans une Vallée fort agreable au pied d'un gibet ou montagne de feu, d'où étant sorti le

le 26 decembre 1542 un torrent d'eau qui
 en ruina la meilleure partie, on la
 transporta a deux milles de la dans
 un lieu plus Eminent, ou elle pensa et
 reduite en cendres en 1581 par un autre
 Vulcan qui en est a trois milles.

Oltre cette ville il y a celles de
 Ciappa, S.^t Sauveur, et S.^t Michel
 peuplées de colonies Espagnoles.

La Province apelée Terre ferme
 comprend la partie du continent
 decouvert par Colon apres celle des
 Isles, et elle renferme tout ce qui est en
 Paria, et Iucatan, c'est a dire fondura,
 Deragua, une partie de la Castille de
 Cartagene, et Venerquole sur la mer
 du Noort, a quoi on a ajouté depuis
 Nicaragua, et le reste de la Castille de
 quoiqu'il

quoiqu'ils soient sur la mer du Sud.

Nicaragua est un pays de sable tellement lechauffé en esté qu'à peine — peut-on y marcher de Jour, et il n'est pas moins aride que l'Aragon, et l'Apouille, ni mieux planté que l'Estremadoure; mais cette Ingratitude de terrain provient plutôt de la Secheresse que d'une mauvaise qualité naturelle, car les endroits arrosés par des ruisseaux ou autres eaux sont tres fertiles, et la partie qui s'étend du Port du secours a fondure est d'une abondance si surprenante qu'on la nome la Coste riche, qu'il faut quitter, et passer du septentrion au midi pour visiter l'autre partie de ce Nouveau monde renfermée dans la presqu'Isle Meridionale de l'Amérique, et le reste des

Etats de la Monarchie d'Espagne,
 lesquels ne sont pas moins
 curieux que les autres.

Chap. 14.

des
 Etats dependans de la Monarchie
 d'Espagne dans l'Amérique, et
 j. ^{ment} de ^{la} Castille d'or; du golfe
 d'Uraba, et du Nouveau R. ^{me}
 de Grenade.

La Castille d'Or s'étend de nom
 de Dios, et de Panama aux golfes
 d'Uraba, et de Saint Michel; mais elle
 n'est pas habitée partout, a cause de
 l'Intemperie de l'air corrompu par la
 trop grande quantité d'eaux mortes, et
 croupies

croupies, et des desordres et meurtres que
comirent ses 1^{er} Conquerans.

Ses lieux les plus celebres pour le
comerce sont nombré de Dios, et Panama:

Le 1^{er} est situé au bord de la mer du -
Noort; et le 2^e sur celle du Sud, aux -
ports desquels se fait tout le negoco -
de l'Espagne, et du Perou.

Quoique l'air de ces deux liches soit
mauvais, celui de nombré de Dios est le pire,
cest pourquoy on apele vulgairement cette
habitations le Cimetierre des Espagnols.

Panama est située au 9^e degré -
austral sous un soleil si violent, que le
froment n'y peut pas venir a maturité,
au lieu que le Mahiz y croist fort
heureusement.

Les Mers, et les fleuves qui baignent,

et arrosent cette Province sont extrêmement poissonneux, et nourrissent des Crocodilles prodigieux de plus de 25 pieds de longueur.

Le Golfe d'Oraba contient diverses Contrées apelées Darien; Oraba; Cenna et Carthagene Capitale d'une Province du même nom, qu'elle tire d'une petite Isle qui est à l'entrée de son port, au dessus de laquelle on decouvre la pointe de Cannoä, avec une coste qui court à l'Orient jusqu'au cap de Vela, traverse par le fleuve de Sainte Marthe, que les gens du Pais apelent grand avec Justice, aiant sept lieues de largeur à son embouchure, et roulant quantité d'or avec lui, qui rend ses bords fort peuplés, et outre cela on trouve dans le territoire

Territoire des mines de Calcedoines, Saffin,
et Emeraudes.

La Province de Carthagene
est bornée par un Promontoire presque
quarré, dont le Cap de Vela fait la pointe
occidentale, et celui de Conchibacra
l'orientale, de laquelle on entre dans un
petit golfe apelé le Lac de Maracaïs
ou est la Colonie de Veneruolo établie
sur un Rocher plat au milieu de l'eau,
en suite du quel on trouve le Cap de S.⁵
Romain; la pointe Seche; le golfe triste,
et une coste droite, ou sont les terres de
Maracapan, et Cuman.

Le Nouveau R^{me} de Grenade est
situé au midi de Cuman dans un país
fortifié naturellement par la rapidité
des montagnes qui l'environnent, et la

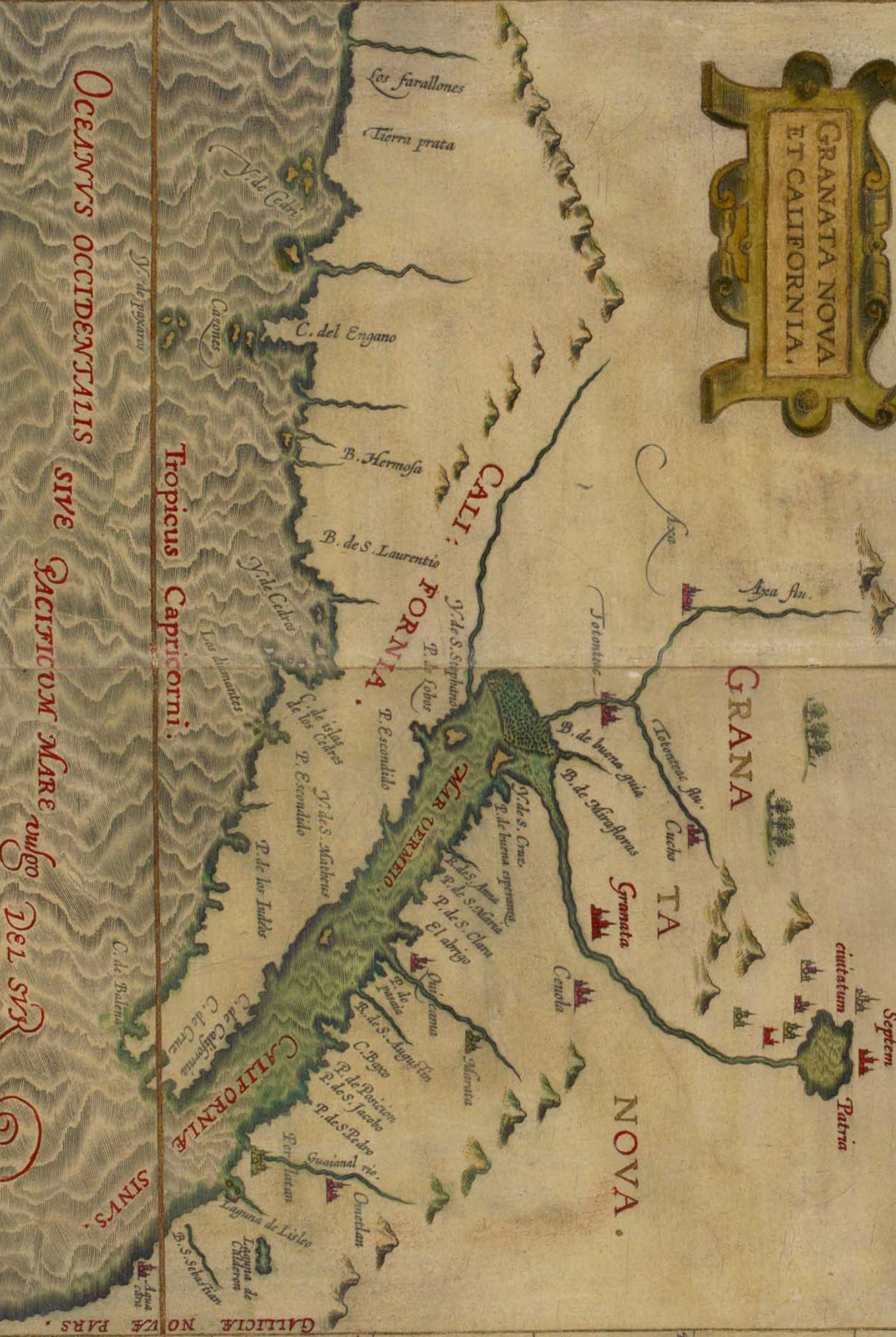
difficulté des passages, dont les vallées sont
aussi agréables qu'abondantes, et on trouve
des mines d'or partout.

Les Villes principales, et les forts
sont Saintefoy un des tribunaux des
neuf audiences Royales; Jungi; Veles
La Trinité; Muscolima; Palma; Toca
Marichita; Bagna; Vittoria; Notreda
du Remede; Pampeluna; Merida;
et Saint Cristofle.

La Contree de Jungi est remplie
de mines d'Emeraudes, dont on a tiré
une quantité si prodigieuse qu'elles se
devenues communes.

La Pesche des Perles se fait le long
de toutes les costes, mais son abondance
diminuë, soit que les huitres meres
soient epuisées, ou qu'elles se soient
retirées

GRANATA NOVA
ET CALIFORNIA.



OCEANVS OCCIDENTALIS

SIVE PACIFICVM MARE

DEL SVS

Tropicus Capricorni.

CALIFORNIA

MARE VERMIO

GRANA TA NOVA

NOVA

GALLICIA NOVA PARS

20

30

40

20

30

40

retirées a cause du bruit de l'artillerie,
 et d'un tremblement de terre, qui ruina
 une partie de l'Isle, et de la ville de
 Cubagna, et se fit sentir fort avant
 dans la mer.

Le golfe de Pania, duquel Cristofle
 Colon fait un Eloge si celebre, est formé
 du costé de la Tramontane par l'Isle
 de la trinité, ou le flux, et reflux de la
 Mer du Noort comencent a se faire
 remarquer considerablement, n'étant
 presque pas sensibles depuis Baccalui-
 jusqu'à ce golfe ou la Marée se retire
 de Copas. La qualité du Pais, et des
 peuples s'accorde assez avec les precedens;
 mais quoique ^{la terre} soit fertile, et l'air fort sain,
 elle ne merite pourtant pas le nom de
 Paradis terrestre que lui donne Colon,

Si ce n'est qu'elle lui parut telle a cause
des difficultes qu'il rencontra
dans sa decouverte.

Chap. 15.

des
Fleuves de Maragnon, ou Oregli:
:ana, et della Plata, ou d'argent
du detroit de Magellan, et
du Chili.

Maragnon est un des plus grands
fleuves de l'univers, qui fut decouvert
en 1553 par francois d'Oregliana, leq
aïant été Invoïé par Gonsalve Pez
Son Capitaine a la recherche de la Car
sur un brigantin, s'abandonna par
desespoir, ou par ambition au couran
d'une la

d'une eau fort rapide qui le conduisit —
à la mer, après une navigation d'environ
6000 milles dans tous les détours de
ce fleuve large de pres de 70 lieues —
à son embouchure, dans lequel la mer
remonte plus de 400 milles.

C'est sur le rivage de ce fleuve
qu'est située la terre d'humos remar-
quable par la ligne du partage de la
Navigation fait entre les Espagnols, et les
Portugais par le Pape Alexandre 6^e
qui la traverse, et est le commencement
du Pais du Brasil decouvert l'an 1501
par Pierre Alvarez Cabral, lequel —
s'étend du Noort au sud pendant
plus de 1500 milles de coste, dont la
moitié depend de la couronne de
Portugal, et est bornée au Noort par

humos, au sud par buon abriço, par
 la mer au levant, et par des monta-
 gnes Inaccessibles au couchant; mais
 comme les Espagnols ne possèdent rien
 apresent dans ce pais du Brasil je
 passerai sous silence pour aller au
 fleuve della Plata, d'argent.

Ce fleuve va de pair avec la
 et il se degorge dans la mer par
 bouche de 70 lieues avec tant de
 rapidité qu'il repousse si loin l'eau
 salée que l'on boit de la Sienne
 de decouvrir la terre d'où il sort,
 cest pourquoy les gens du Pais le
 nomment Paravagua-su grande-lac
 Il croist et inonde la Campagne
 l'espace de trois mois, durant lesquelz
 ses voisins sauvent leurs personnes
 et leurs

et leurs Equipages sur des habitations
flotantes: il arrose diverses provinces, —
forme quantité d'Isles, et nourrit divers
peuples, mais la navigation est difficile
à cause des rochers.

Nous sommes enfin au bord de
ce fameux detroit de Magellan, —
duquel aiant parlé dans le chapitre
des Isles Philippines, Je dirai seulement
qu'au sortir de ce detroit on Cotoie
le Chili, ainsi apelé par les Espagnols
du nom d'une de ses principales Vallées
qu'ils donnerent à ce vaste pais.

Le Chili comence Sud, et Noort à
la hauteur de 42 degrés $\frac{1}{2}$ et court
jusqu'au 72, mais du levant au —
couchant il n'a pas plus de 100 milles
d'Etenduë etant resseré entre la

mer et les Montagnes; et comme il est
 situé hors la Zone torride son climat
 est presque semblable à celui d'Espagne
 produisant grains, vins, et toutes sortes
 de fruits dans leurs saisons, qui se
 rapportent aux nôtres, et nourrissant quoy
 qu'il y ait une médiocrité de troupeaux, mais quoy qu'il y ait
 cela il abonde en or il est depeuplé
 depuis la guerre contre les Espagnols
 lesquels y ont établi diverses colonies
 de St. Jacques sur le fleuve Parais
 dans la vallée de Mapoa: de la
 Conception dans celle de Perou avec
 un bon port: des vallées d'Angoli:
 de Valdivie sur un lac voisin d'un
 port de mer: de Ville riche au bord
 d'un petit lac voisin de deux monta
 enflammées, qui jettent de tems en tems
 des flam

des flammes, et des Cendres incomodes:
 de Chile: et de Cocimbo ou est la terre
 de la Sirene.

Chap. 16.
 du

Celebre Roiaume
 du Perou.

Les Richesses du Perou lui donnent
 le 1^{er} rang entre tous les Roiaumes
 de l'amerique: son Etendue est depuis
 la ville de Plata jusqu'a Pasto, c'est
 a dire des confins de Chilj jusqu'a
 Popajan, entre la Mer du sud, et les
 Monts Andi: mais pour scavoir la
 disposition de ce pais celebre, il faut
 estre informé de sa division en trois
 parties, qui ne sont pas moins diferentes

dans leur situation, et leur forme
 dans leur espee, et leurs qualitez, les
 se nomment plaines; Sierras ou mon-
 tagnes separees par des vallées; et Andes
 sont d'autres Montagnes sans inter-
 valle, apellees par les Espagnols Cordilleras
 hautes.

La Plaine a 400 lieues de longueur
 sur 15 de largeur seulement, a
 l'orient de laquelle s'elevent deux
 chaines de Montagnes, qui comencent
 au detroit de Magellan, et courent
 en vüe l'une de l'autre entre Panama
 et Nombre de Dios jusqu'a la terre ferme
 sans s'ecarter de quinze lieues au
 de maniere que la largeur de ce
 n'excede pas 40 lieues, et ce qui est
 plus extraordinaire en un espace

si peti

Si petit, c'est que les pluies, les Neiges, et le tonnerre qui sont assez fréquents dans les montagnes ne passent point dans la plaine.

Il ne regne que le vent de sud ou midi dans la plaine, qui est sèche, et infructueuse hors des vallées lesquelles sont très bien cultivées, et peuplées, et rapportent quantité de matières, et comme il n'y pleut point il y regne depuis le mois d'octobre jusqu'en avril un air fort nebuleux, et plein de brouillards, qui distillent une humidité, laquelle quoique légère contribue à la maturité des semences. Les montagnes au contraire sont réglées par saisons comme en Europe, abondent en pasturages, et en bois, et nourrissent un grand nombre

danimaux, et produisent l'herbe ap
coque si estimée dans le Perou qui
consome dans le Potosy pour plus
1500000^l par an, on dit qu'elle fort
et nourrit en la succant, et mettan

feuille a la fois dans la
bouche

Chap. 17.

des

Villes Capitales, et Princi:

: palles du Perou.

La Premiere qui se presente
yeux est Arequipa située au pie
d'un mont gibet dans un territori
agreable, delicieux, et toujours v
ou il y a un port tres comode, ou a

L'argent

l'argent de la Plata, et du Potosi, que
l'on charge pour Panama.

Lima apelée aussi La ville des
Rois parcequ'elle fut prise le jour
de l'Epiphanie est batie sur un gros
fleuve a deux lieues de la mer, ou
elle a un port apelé Collaö; Ses rues
correspondent a une grande place qui
est au centre, et toutes les maisons ont
des fontaines: on y respire un air si
moderé qu'on n'y éprouve jamais l'excès
du chaud ni du froid, c'est le siege
de l'archeveque, du vice-Roi, de l'aud.
Roiale, et du contoir general du Commerce.

On passe de cette ville aux ports
de Gauras, La Sma, Santa, et Cuanapè,
et on arrive a la ville de Trugillo suite
située sur un grand fleuve a deux

lieuës de la mer dans la vallée de
 Ensuite le long de la coste on
 decouvre la pointe de l'aiguille, Sa
 l'chele considerable, Tombes, s.^{te} he
 le Cap Laurent, Port vicil, s.^{te} Jacqu
 le Cap Passaö sous la ligne l'quin
 aux confins de cette partie du Pe
 et a la droite a 15 lieuës en terre
 ville de s.^{te} Michel premiere colo
 des Espagnols de ce coté la.

Entrons presentement dans
 Terres qui font toute la richesse
 pais.

La Province de Collaö est pose
 a l'endroit ou les deux chaines de
 Montagnes s'loignent l'une de l'aut
 et s'etendent davantage, et elle est
 peutetre une des meilleures du Per
 quoiqu

quoiqu'elle paroisse la plus froide.

La Capitale Espagnole se nomme
La Paix, et celle des naturels Cuiquito, -
de laquelle dependent les terres de Julj,
Chilamë, Acos, Pomata, Cepita, Quaquì,
et Tiagnanaco, ou l'on voit encore des -
Vestiges de batimens prodigieux, qui
paroissent fort anciens, et l'ouvrage de
peuples puissans, et d'une force extra-
: ordinaire, pour avoir manié, et placé
à bras des pierres de 30 pieds de long,
15 de largeur, et six d'épaisseur.

Il y a deux lacs apelés Tiquiaca,
et Anloga, ou Paria, dont le premier -
est de 30 lieues de long sur 15 de large,
et 80 de Circuit, se grossit de plusieurs
rivières, et se degorge par un gros fleuve
dans le 2.^e ou il se perd.

La Province de Charas est la plus riche du Perou, a cause des tresors inestimables que l'on a tiré, et que l'on tire continuellement de ses mines situées dans les territoires de Plata et de Potosi.

Plata est la Capitale batie au pied du mont Porco, ou bien plutot d'argent, puisque ses entrailles sont remplies de mines Inepuisables de ce metal duquel les hommes font leur Dieu, qui est leur perte, au si bien que celle du Potosi autre petite montagne, faite comme un pain de sucre, d'une lieue de hauteur, et d'une demie de Tour seulement, ou il y a quatre veines d'argent, lesquelles furent decouvertes l'an 1545, d'où l'on a tiré des richesses immenses, et l'on en

et l'on en auroit tiré davantage, si le nombre des travailleurs avoit été plus grand, et que l'on eut pu remplacer ceux qui perissent tous les jours dans ce travail mortel.

Cuzco l'ancienne Capitale de ce Royaume, et le séjour de ses Rois est environnée de montagnes, et défendue par une forteresse de ces pierres demesurées qui semblent plutôt l'ouvrage des géans que des hommes ordinaires, étant inconcevable que ces peuples qui n'avoient point la connoissance des Instrumens, Engins, et outils propres à bâtir, aient pu remuer, et poser ces masses de pierre.

SES rues étoient étroites, et longues, dont les quatre principales aboutissoient à une place spacieuse, de laquelle on va voit

Les quatre Portes de la ville, et ou il
 avoit un temple, fort riche dedié au
 Soleil, et plusieurs maisons Royales
 Eclatantes d'or, et d'argent, car chaque
 Roi estoit obligé d'élever un palais,
 l'embellissement de cette Capitale
 leur Roiaume cequ'ils faisoient a
 Neanmoins francois Pizzaro lui donna
 une forme nouvelle en 1534, et elle est
 presentement fort peuplée, aussi belle
 que son territoire tres abondant, et
 de vallées agreables, ou les Espagnols, et
 cuzcaïns naturels ont de tres belles
 de Campagne.

Les Villes de Lima, Plata, et
 sont les trois plus considerables que
 Espagnols aient basti dans le Perou
 cependant celle de Potosy, quoy qu'elle
 ne soit pas

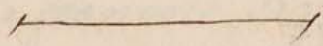
ne soit point murée est du moins aussi peuplée, et aussi riche que Lima.

Il y en a d'autres apelées Guamanga, Lauxan, Andagnaïla, Guanuco, Frontera, et s^t. Jacques de Quaiache, dont les campagnes sont tres fertiles, et les Jardins remplis d'herbes, de fleurs, et de fruits continuellement.

Quitto est une Province de 200 milles de longueur sur 100 de largeur, plus froide que chaude, quoiqu'elle soit sous l'Equinoctial, et que l'Esté y comence des le mois d'Avril, et dure jusqu'en novembre; Il n'y a point de contrée dans le Perou ou les animaux, et les fruits d'Europe profitent mieux a cause de la temperature de l'air; et outre les Mines d'argent fixe, il y en a

Une de vif, dont la couleur est Jaune
l'odeur de Soufre apresqu'il est calciné

St Francois est la Capitale de
cette Province, laquelle fut batie l'An
1534 dans un terrain bas, et entouré
de Montagnes a sept lieues de l'Equateur
: noctial vers le Noort



Chap. 18.

du

Mont de Sainte Croix.

Cette Montagne est au Centre de
païs qui ont été decouverts jusque
present dans l'Amérique Meridionale
entre les fleuves Oragliana, et Plata
Elle sort des Monts Andj, et s'étend
jusqu'au detroit de Magellan d

diverses v

diverses Vallées habitées par des peuples plus Sauvages, et plus feroces que les lions, et les tigres.

Les Espagnols ont bati la Ville de S.^{te} Croix du Mont sur une petite Coline — entourée d'un territoire si uni qu'il paroît dressé de main d'homme, ne s'y trouvant pas seulement une pierre de la grosseur d'une Noix: Elle est située a 17 degrés de l'Equinotial, et a 400 milles de la Plata, et les naturels du pais cultivent la terre, et paient un tribut annuel aux Espagnols de deux livres de Coton filé par teste:

En fin cette Ville est arrosée par un petit ruisseau de deux brasses de largeur, et de tres peu de fond, qui ne court que deux lieues, et il se perd dans le sable, apres lui avoir fourni l'eau dont elle a besoin, et une si

grande quantité de tres bons poissons
trois especes, qu'on se puisse a pleins
sceaux depuis le commencement de
jusqu'à la fin de Maj qui'il diminuoit

Le País qui est au dela de S.
Croix au levant est habitè par les
Itatins descendus des Cariguans,
lesquels mangeoient de la chair humaine
de toutes sortes de Nations hors la
aussi bien que les Chichites autres
peuples etablis a 120 milles au de
de ceux la, que les Espagnols ont
soumis, avec trois autres Provinces
eloignees de S.^{te} Croix de 450 milles
apelees Timbuij, Taitalosj, et Tapac
ou ils ont etabli des Colonies
puissantes

—

Chap. 19.

615

des Provinces de Tucuman, et de Paraguay.

Le Tucuman est un Roïaume
situé entre le Chili, le Bresil, s^{te} —
Croix, et le Paraguay, de 200 lieues de
longueur dans un terrain si plat que
les Carosses roulent par tout, d'un —
Climat plus chaud que froid, et ou il
pleut frequemment ce qui fait deborder
les Rivieres, et ou les Vents regnent
avec tant de violence, qu'ils enlevent
les arbres, et contraignent souvent les
habitans de se retirer dans des lieux
souterrains qu'ils batissent expres pour
se garantir de leur fureur, neanmoins
les Espagnols y ont cinq Colonies —

apelés Salta, Steca, s^t. Michel, Corda
 et saint Jacques, et tres heureusement
 situées dans des vallées agreables,
 fertiles a cause des grosses rivieres
 qui les arrosent: Leveque, et le gouverneur
 de la Province font leur Residence
 a saint Jacques, qui est une des neuf
 audiences, ou sieges Roiaux.

Le Paraguay confine le
 Tucuman, et s'étend le long d'un
 fleuve, duquel il prend le nom:
 Pais fut d'abord decouvert du costé
 de la Mer du Noort par Sebastien
 Gabotto, et divers autres Capitaines
 Espagnols, et ensuite du costé du
 Perou par Diego Roias.

Saintefoy est la Capitale, et
 la Residence d'une autre Audie.
 Roiale

Roiiale, outre laquelle il y a les Colonies
de l'Assomption; de Sainte Anne; —
du Bon Air, du Saint Esprit,
et de S.^t Sauveur.

Chap. 20

des

Isles Doriquen, et Espagnole
dans la Mer du Noort.

La Mer du Noort est remplie —
d'un nombre infini d'Isles, la plus:
part desquelles estoient a demi-
desertes, et habitées par des Cretiens
et des Indiens rebelles, et fugitifs,
dont on n'a jamais pu avoir une
connoissance parfaite, parceque les
Espagnols ne se sont attachés qu'aux

plus grandes, et aux plus riches, telles que sont Boriquen, Spagnuola, Jamaïca, et Cuba.

Toutes ces Isles sont divisées en files, l'une s'étend de l'orient à l'occident et contient la Marguerite, Cubage, Orchilia, Deaves, Rocca, Curasaï, Aruba: l'autre fait une espece de demi-cercle du Septentrion au Couchant qui renferme Grenade, Saint Vincent, Sainte Lucie, Matenino, Domenica, Mariegalante, de seata, guadalup, Mont Serra, Antiga, Barbara, Saint Barthelmy, S.^t Cristofle, S.^t Martin, Anegada, S.^{te} Croix, et Les Vierges.

Mais les Isles de ces deux files sont comprises sous un seul nom generique, et commun de Caribales,

Caribales

Caribes, qui signifie en langue du pais
des hommes perdus, et Anthropophages,

Boriquen apelée presentement
l'Isle de S.^t Jean est la plus considerable,
aiant 300 milles de longueur, et 70 de
largeur: Elle est travertée par une
montagne fort rude, d'où sortent divers
fleuves, l'un desquels apelé Cairaboro
roule du sable d'or, et elle n'a point de
port du côté de la Tramontane, mais
plusieurs bons au midi.

L'OR, toutes sortes de vivres, et quan:
tité de poisson se trouvent en abon:
dance chez elle: il y a diverses colonies
apelées S.^t Jean du Port, Caparsa, villa
Panca, et S.^t germain.

Entre cette Isle, et l'Espagnole on
voit celles des vierges au nombre de

plus de 50; les six nommées Gardes, et
trois des temoins.

L'Isle Espagnole apelée aussi
Domingue, et par les naturels Ga
c'est a dire terre rude, parcequ'elle
pleines de montagnes, et neanmoins
agreable, et delicieuse que Colomb
n'avoit jamais vu un meilleur pays
en effet les arbres y sont toujours ver

Son Circuit est de 16000 mille
L'air y est fort sain, et son Territ
abondant en toutes choses, parce
est arrosé de plusieurs Sources et r
et de deux lacs l'un d'eau salée
Seixaragua long de 18 lieues, et la
de trois et fort poissonneux; l'autre e
placé sur le sommet d'une montagn
tres haute, ou l'on entend un bruit
inconcevable.

inconcevable causé par la sortie du —
 fleuve Nizaö qui le grossit en le —
 traversant.

Les Espagnols ont fait divers —
 Etablissemens considerables dans cette
 Isle nommés S.^t Jean, Merignana; —
 le Port de Plata, S.^t Julien, et Saint
 Dominique.

Cette dernière Colonie de Saint
 Dominique est la plus considerable,
 etant batie sur le bord d'un grand
 fleuve, avec un Port tres avantageux,
 ou est le Siege Archiepiscopal, et Un
 tribunal des neuf audiences Royales.

Cette Isle est fort riche en fleuves,
 et en mines d'or, d'argent, et d'autres
 metaux: on y trouva un jour un lingot
 d'or de 36 livres dans les mines de Cibaö,

qui sont les plus considerables: il y a
 Salines tres bonnes a Beauport, et au
 fleuve yaques, et vne montagne de
 a Vajonas: Les animaux y multiplie
 Extraordinairement, de sorte que l'on
 en transporte vne grande quantite
 de cuirs en Espagne, aussi bien que
 de la Casse, et du Sucre.

Comme le nombre des peuples
 naturels, qui se montoit a plus d'un
 million d'ames lorsque les Espagnols
 arriverent dans cette Isle, est beaucoup
 diminue, et presque reduit au tiers,
 ils sont obliges d'y transporter des N
 de guinée pour travailler la terre,
 dont les revoltes leur donnent quelque
 de grands Embarras.

au Midi de cette Isle on en v
 plusieurs

plusieurs petites de peu de consequence
 nommées Saone, S.^{te} Catherine, et Tabague:
 au couchant Nabasa, et ganabo, et au
 Noort Amuana, Jugna, et quelques
 autres.

—

Chap. 21.

des

Isles Jamaïque, &
 Cuba.

La Jamaïque est scituée au
 Couchant de l'Isle Espagnole, et elle
 n'est gueres moins grande que Boriquen,
 qu'elle surpasse en bonté de Port, et
 abondance, et de fruits merveilleux.

Elle est fort exposée a des ouragans
 furieux qui deracinent les arbres, —

renversent les batimens de terre,
transportent ceux de mer enterrés
et font des desordres incroyables dans
les mois d'Aou, Septembre, et octobre.

Cuba a 300 lieues de longueur
et 20 de largeur seulement, et elle
est remplie de montagnes tres rudes
de forests, de fleuves, et de marécages
ou l'air est meilleur qu'à l'Isle Espagnole,
:gnole, et elle renferme deux choses
admirables scavoir, une vallée pleine
de pierres aussi rondes que des boulets
de canon de diverses grosseurs, desquelles
on pourroit se servir a tirer, et une
source de godron aupres du port de
Prince.

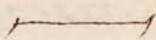
La Principale habitation apelée
Saint Jacques contient un port de deux
lieues

lieues avec plusieurs petites Isles, et des
 Madragues pour pescher; mais la clef
 de cette Isle, et de tout le Nouveau monde,
 c'est la forteresse de la Havane a la
 hauteur de la Floride, dont le port
 surpasse tous les autres, aiant deux
 Canaux, le Vieil duquel on ne se sert
 plus, et le Nouveau de Bahama, —
 qui comence a 50 lieues au levant de la
 Havane, et il en a 25 de largeur, et 80 de
 longueur avec un courant si rapide vers le
 Nord qu'il est impossible de le surmonter
 même en poupe. ce Port est le rendez vous
 des flotes du Perou, et du Mexique pour
 leur retour en Europe, et Sa Majesté Catholique
 y entretient toujours quelques batimens
 de mer, aussi bien qu'a Saint-Domingue,
 Cartagene, et Lima pour guarentir ses Etats
 des Corsaires.

Cette Isle est environnée au Mid
 au Noort d'un grand nombre d'autres de
 diverses grandeurs, que Colomb nomme
 Les Jardins de la Reine, parceque Cuba
 paroît au milieu d'Elles, comme vne Reine
 au milieu des Dames de sa Cour: on
 voit des grües de Couleur Ecarlate, et de
 tortuës prodigieuses, et l'on sent dans
 la plage vne odeur fort suave des ar
 de Mastic, et d'aloës.

Les Lucäies sont au Noort de
 Cuba au nombre de plus de 400, la plus
 : part petites, desquelles la plus Septe
 : trionale est la plus spacieuse, et se
 nomme grande, mais elle est entourée
 d'leueils, et de Sirtes: il y avoit autrefois
 vne si grande quantité d'Oiseaux
 de toutes les especes, spécialement de
 Tourterelles, que les Espagnols encharg
 des barque

des barques entieres, et les ont depeuplées
d'habitans qui sont peris dans les—
Mines.



Chap. 22. et d.^{er}

des

Isles de Salomon.

Il n'y a point de Mer ou l'on trouve
moins d'Isles que dans celle du sud
ou Pacifique, ou l'on n'en rencontre que
celles nommées de Salomon par Alvaro
Mendagna, qui les decouvrit apres—
13. mois de Navigation de Lima d'ou il
estoit parti expres pour chercher des—
terres nouvelles.

Elles sont éloignées de 400 lieues
du Perou, voisines les unes des autres,—

et d'une grandeur presque égale.

Les Premières decouvertes sont
 Jesu, Malarta, Malay, Tregada, les
 Maries, Saint Cristofle, et S.^t Jacques
 lesquelles sont rangées sous une me
 ligne du midi au septentrion: ma
 la plus grande de toutes ces Isles
 apelée Zamba est scituée au couch
 de celles la, et s'étend de l'Orient
 a l'Occident.

Toutes ces Isles sont au dela du
 Tropique du Capricorne a la reserve
 de Malarta qui est scituée directem
 de sous, et le Milieu de leur largeur
 est a Neuf degres vers le Pole Anta
 : tique: Il partit l'an 1592 Une flote
 de Lima pour en achever la decouver
 et la conquete comencée par Mendag

Il faut

Il faut avouer que Sa Majesté
 Catholique a tiré des richesses Immenses
 de tous ces vastes païs en or, en argent,
 en pierreries, et autres marchandises
 précieuses, puisque le droit de 5.^e qui
 lui appartient, s'est monté durant les
 40 ^{eres} années pour les Seules Mines-
 du Potosi a cent onze millions de
 poids d'argent valant chacun treize
 piastres, Il est Vrai que ce Revenu s'est
 tres considerablement diminué, et
 amoindri, mais il faut en esperer le
 retablisement par l'Alliance des-
 Couronnes de France, et d'Espagne,
 et la bonne Correspondance
 de leurs Sujets.

Fin.

